

Sire,

reçu le 6. May 1791.

Les preuves multipliées que votre majesté a données de son zèle éclairé pour tous les interets de l'humanité ne me permet pas de douter qu'elle ne reçoive avec bonté l'ouvrage que je prens la liberté de lui offrir.

Les avantages qui résultent pour le commerce de
l'etablissement d'une mesure universelle, invariable, offrant
partout des divisions correspondantes a l'échelle Arithmetique,
la communication plus facile entre les differens peuples qui
en serait la suite, ne sont-pas aux yeux de votre
majesté le seul bien que cette grande opération
puisse produire. Elle en verra naitre un plus
important encore, une egalité plus grande entre les
differentes classes, un moyen de placer au même niveau
dans un très grand nombre des transactions de la vie
commune l'homme qui a pu recevoir une education, et celui
dont le soin de sa subsistance a occupé l'existence entiere ; ce
le dernier genre d'utilité doit surtout frapper un
Roi qui, placé dans un pays, où d'anciens préjugés
ont partagé l'espece humaine en deux races
d'hommes differentes, n'a rien négligé pour affaiblir
cette distinction reprouvée par la nature et condamnée
par la raison.

Vous daignerez, Sire, employer quelques uns de
vos momens à faire valoir auprès de la diete de
Pologne les avantages de l'adoption generale du plan
que l'assemblée nationale de france a formé.

L'Europe voit aujourd'hui un spectacle nouveau dans l'histoire du monde, deux rois occupés de fonder sur les seuls principes de la justice naturelle une constitution vraiment libre, et renfermant en elle même les germes de son perfectionnement, aucun sacrifice d'autorité ou de prerogative ne leur a couté desqu'il leur a paru utile a des vues si grandes et si genereuses. On a vu souvent des Rois elus prodiguer tous les artifices de la politique, tous les moyens de l'ambition pour assurer à leur famille un sceptre indépendant de la volonté publique. Il etait reservé à votre majesté d'en montrer un, occupé d'établir l'heredité pour le seul interet du peuple, et donnant l'exemple du desinteressement le plus pur dans ce qui avait été avant lui le dernier terme de l'ambition humaine.

Je supplie votre majesté d'agréer l'hommage de la reconnaissance que je dois a toutes les marques d'interet et de bonté dont elle m'a comblé.

Je suis avec le plus profond respect,

Sire

De votre majesté,

le tres humble et très obeissant serviteur. Condorcet

Crelle Journal d. Math. Bd. XXXI. Heft. 2

Fac-simile einer Handschrift von Condorcet

L'Europe voit aujourd'hui un spectacle nouveau dans l'histoire du monde, deux rois occupés de fonder sur les seuls principes de la justice naturelle une constitution vraiment libre, et renfermant en elle même les germes de son perfectionnement; aucun sacrifice d'autorité ou de prérogative ne leur a couté desqu'il leur a paru utile a des vues si grandes et si genereuses. On a vu souvent des Rois elus prodiguer tous les artifices de la politique, tous les moyens de l'ambition pour assurer à leur famille un sceptre indépendant de la volonté publique. Il etait reservé à votre majesté d'en montrer un, occupé d'établir l'heredité pour le seul interet du peuple, et donnant l'exemple du desinteressement le plus pur dans ce qui avait été avant lui le dernier terme de l'ambition humaine.

Je supplie votre majesté d'agréer l'hommage de la reconnaissance que je dois a toutes les marques d'interet et de bonté dont elle m'a comblé.

Je suis avec le plus profond respect,

Sire

de votre majesté,

le tres humble et très obeissant serviteur. Condorcet

Le Samedi 2, Janvier 1792.

Messieurs

Le pere de M. charles notre confrere s'est adressé à moi pour demander en faveur de son fils cadet une place de sous lieutenant dans les troupes de ligne. J'ai conçu peut-être l'academie a qui M. charles a été enlevé si jeune et d'une maniere si cruelle, qui estimait ses talens, son patriotisme et son caractere voudrait bien peut-être s'interesser pour son frere auprès du Ministre de la guerre. Cette démarche honorable pour sa memoire serait une consolation pour un pere malheureux et par la perte d'un fils et par les dangers auxquels l'autre va s'exposer. L'academie qui partagera les sentimens qu'une situation si douloureuse m'a fait eprouver, me pardonnera du moins cette proposition.

Daignez, Messieurs, me permettre de vous renouveller ici les regrets de mon absence involontaire et agréer l'hommage de mon devouement et de mon respect

Condorcet

Messieurs de l'academie des Sciences

Graf Condorcet.



Condorcet

No. 83

Roma Sig.r G. Felsing — Fiorenza 16. Giu.o 1829

Sono con la presente a dirle, che per alcune mie par=
ticolari ragioni non m'interessa più di avere la copia
del Quadro del Domenichino, che sono certissimo sia riu=
scita bellissima da ciò che Lei mi ha scritto della medesima,
e dall'altra parte prendendo il giusto interesse per l'Ar=
tista che l'à eseguita, ecco ciò penso. Prima di tutto che la
copia resti nelle mani del medesimo, il quale all'occasio=
ne cerchi di fare il suo maggiore interesse, ed alla vendita
mi renderà ciò che gli ho anticipato, il discreto prez=
zo per il quale l'à eseguita, volendo favorire Lei, come
suo Amico, potrà all'occasione fargli maggior van=
taggio, ed Io resterò sempre obbligatissimo servo di Lei
per l'interesse che à preso p favorirmi.
Perdoni di tanti disturbi che gli ho arrecato, mi conti=
nui la sua Amicizia, mi dia le sue nuove, e mi creda

Suo Dev.mo ed Obbl.mo Serv.re
Raff.o Morghen

Rafael Morghen,
Kupferstecher.

Condorcet.

625#



de M. Tillet adjoint de

Je reconnois avoir reçu de Monsieur le Comte de Buffon La Somme de Six Cent vingt Cinq livres pour L'honoraire du prix destiné au Secretaire, pour le prix sur les perturbations des Cometes de cette année 1778. fait a paris ce 12 Mai 1778 le Mis de Condorcet Sec. perpetuel.

